

La technique de cette opération, en même temps que sa nécessité, ont été particulièrement bien exposées.

Ainsi en croyons-nous volontiers M. Derwillé lorsqu'il nous assure que le Compiègne de 1932 est bien plus différent de celui de 1832 que celui-ci ne l'était du Compiègne de 1732, au moment du plan Chandellier.

* *

Fouilles d'un Tumulus
— dans le Parc d'Offémont —

L'existence d'un tumulus dans la partie est du parc d'Offémont, à quelques centaines de mètres de la porte des Champs, avait été signalée depuis la guerre à M. Hémerly, par un officier observateur ayant séjourné longuement dans le secteur de Quennevières de 1914 à 1917. Grâce à l'aimable autorisation de notre confrère, M. le Comte Pillet-Will, des fouilles ont pu y être pratiquées cette année (août 1932) par M. Hémerly et plusieurs membres de notre Société.

Bien que la prospection radio-tellurique effectuée sur ou autour du tumulus par M. Turenne, assisté de notre sympathique vice-président, M. le Dr Ozanne, ait été négative, une large tranchée fut ouverte sur la ligne nord-sud et poussée jusqu'au sol naturel. Ce tertre artificiel est formé d'un mélange de terres diverses et de débris calcaires provenant de la carrière voisine. Quelques parcelles charbonneuses, deux petits fragments de poterie noire d'origine gallo-belge (?) et un silex taillé (pierre de fronde) sont les seuls indices archéologiques recueillis au cours des fouilles qui durèrent plusieurs jours. Il paraît difficile de dater la construction de ce tertre, situé non loin d'une voie gauloise et près du camp des Ouïes de Tracy-le-Mont.

* *